

Vers un régime autoritaire, face à l'impuissance des politiques devant la délinquance ?

Vers un régime autoritaire ?

J'ai assisté aux États généraux de la violence à l'école qui se sont tenus cette semaine. Il y a avait un décalage considérable entre la salle et la tribune. Malgré les interventions très éclairées de professeurs et chefs d'établissements, aucune réflexion n'a pu s'engager autour des sources de cette violence. Il n'a en effet été question que des mesures à prendre pour aider les enseignants à faire face à la violence. À mes yeux, ces états généraux sont une véritable imposture. Ils laissent en effet à penser que le sujet est traité, alors qu'il ne l'est pas.

La sécurité est le premier des besoins primaires. Lorsque le peuple finit par se forger la conviction que l'État n'est plus capable d'assurer la sécurité des individus, alors il est à craindre que le chaos ne survienne, suivi d'une période de sévère reprise en main qui finira par être attendue et espérée par le peuple lui-même. La France s'achemine-t-elle de nouveau vers un régime très autoritaire ? C'est une hypothèse qui ne peut plus être écartée.

Le Parisien : « Martin, un jeune cartographe de 24 ans, a été lynché sans raison, vendredi soir, place Grenette, en plein centre-ville de Grenoble, par un groupe d'une quinzaine de jeunes. Inconscient et saignant abondamment, il a été transporté au CHU de Grenoble où il se trouvait toujours dans un état critique dimanche. »

France24 : « Âgés d'une vingtaine d'années, les agresseurs, qui venaient d'être expulsés du tramway dans lequel la victime et ses amis avaient pris place, ont alors attaqué verbalement

puis physiquement ces derniers, arrivés à leur destination et qui tentaient de les ignorer, a-t-on ajouté de même source. La quinzaine d'agresseurs, montés dans le tramway à une station située dans les quartiers sensibles de Grenoble, étaient toujours activement recherchés dimanche. »

Libération : « Comme à Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis), la semaine dernière, un groupe d'une vingtaine de jeunes armés de bâtons et de pierres ont bloqué le bus, fait descendre le chauffeur et les deux passagers, avant d'y mettre le feu. Puis, ils ont décampé avant l'arrivée de la police. La scène s'est déroulée mercredi soir, vers minuit, dans le quartier de la Grande-Borne, à Viry-Châtillon (Essonne). »

Libération : « Une école des Clayes-sous-Bois (Yvelines) a été en partie détruite par un incendie d'origine criminelle dans la nuit de vendredi à samedi, suscitant la colère des parents d'élèves et la condamnation du ministre de l'Éducation Luc Chatel pour "cet acte inqualifiable". [...] La déléguée des parents d'élèves s'est dite "sonnée, choquée et en colère par cet acte inadmissible". "Comment peut-on s'en prendre à une école comme celle-ci où le projet pédagogique était important ? C'est incompréhensible", a-t-elle déclaré à l'AFP. Plus loin Dalila Bragier, la maman de la petite Inès porte une caisse de livres. Elle réagit : "C'est l'état de choc. Depuis un an on signale des incendies dans le quartier. On était attaché à cette école". Le maire des Clayes-sous-Bois, Véronique Coté-Millard, a exprimé sa vive émotion : "On reste sans voix. L'an dernier un incendie avait détruit un bâtiment qui devait servir de centre de loisirs. S'attaquer à une école, c'est inqualifiable. Tout le monde est en émoi ici. Lundi, nous allons accueillir les parents et les élèves. Une cellule psychologique sera mise en place. Il nous faut accompagner les familles. Les 194 élèves de l'école doivent être répartis dès lundi dans les autres établissements de la commune..." »